

Note d'intention Ego- Gwendal Audrain

L'amour est un concept des plus subjectifs, protéiformes, indéfinissables. Qu'aime-t-on lorsque l'on aime ? Une personne, un fantasme, un besoin à nos manques, le fait d'être aimé ? Il est autant de visions de l'amour qu'il est de situations et de relations. Aime-t-on pareil au réveil et au coucher ? Aime-t-on pareil dans la joie et dans la tristesse ? Aime-t-on de la même manière dans l'espoir et dans la peur ? Et si cet amour fluctue cela ne change-t-il pas notre rapport à l'autre ? Quand à l'autre, est-elle cette personne que l'on aime ou bien est-ce l'autre, celle que l'on déteste, et qui nous semble si différente ? Connaît-on réellement l'autre ou n'en connaît-on que la vision faussée que nous offrent nos émotions ? Comment savoir, comment ne pas se perdre ? Qui a raison, qui a tort ? Mon cœur, ma raison, mes pulsions de désir ? L'amour est bien trop personnel pour être cherché ailleurs qu'en nous-même et bien trop a-personnel pour être trouvé autrement que sous forme de question.

Ce texte de théâtre répond à un besoin de mettre en confrontation la raison et le cœur, de réfléchir aux conséquences d'un amour porté par la pulsion émotive contre la froide objectivité de la réflexion. L'amour, indéfinissable, est un concept pouvant créer chez chacun un sentiment de perte de contrôle, mais l'amour n'est pas seul fautif à cette folie. L'être humain est lui-même un mystère. Complexe, pour ne pas dire schizophrène, l'être humain est parfois incapable de se recentrer et de se définir avec certitude parmi les multiples facettes qui forment sa, ou plutôt ses, personnalité. C'est dans le cadre d'une rupture sentimentale que notre protagoniste, Jack, va toucher du doigt la folie générée par les biais naturels de l'être humain face à l'amour. Traiter ce thème sans lourdeur mais plutôt en relevant avec amusement les paradoxes, les contradictions et le ridicule dont l'être humain est parfois capable est l'intention de cette pièce.

En trame de fond d'autres thématiques en lien avec l'art (qui peut être présenté comme une réponse à la souffrance amoureuse) ou encore avec le penchant naturel de l'être humain à être égoïste sont abordées au fil de l'histoire. Dans ce huis-clos, dans ce "presque seul en scène", à l'image des nombreuses contradictions portées tant par l'histoire et ses thématiques que par ses personnages, la mise en scène se doit d'être un entre-deux entre simplicité et hystérie. Il s'agit d'enfermer le spectateur avec le protagoniste, de lui imposer une ambiance pesante, tout en utilisant des outils lui permettant de s'évader de l'appartement de Jack. Ainsi, : Si les codes du théâtre permettent des jeux d'imagination et de créativité sans limite sur la mise en scène, il est un ingrédient bien spécifique qui est au cœur de cette pièce : le jeu de comédien. Formé à cet art et passionné par celui-ci, c'est bien avec l'envie de l'exploiter à son maximum que j'ai souhaité créer cette pièce. Offrir au spectateur un travail de comédien, rigoureux et audacieux est une ambition forte. Les spectateurs parfois s'interrogent sur le travail, sur la mise en scène, sur le "pourquoi du comment" qui leur a permis de se laisser embarquer dans des histoires fantastiques à partir de peu de choses, et bien cette "magie du théâtre" (que nous savons en tant que créateurs être tout simplement le fruit du travail), j'aimerais ici qu'elle se fasse principalement à travers l'interprétation des comédiens. L'un des enjeux sera notamment de jouer et de faire interagir et même converser entre eux divers personnages, ou plus précisément diverses facettes de la personnalité d'un même personnage, qui seront interprétés par un comédien unique.

Oui, je désire ardemment mettre à l'honneur le travail d'interprète en l'obligeant à un travail rigoureux et en le présentant avec ambition dans un texte sur-mesure. Est-il plus beau challenge que de "concrétiser l'impalpable en jouant ce qui ne peut l'être" pour un comédien ? De la singularité, de la folie, de la raison et surtout beaucoup de cœur, dans une pièce qui se pourrait être une mise en abîme de tout à chacun sur une thématique universelle est la motivation derrière *Ego*.